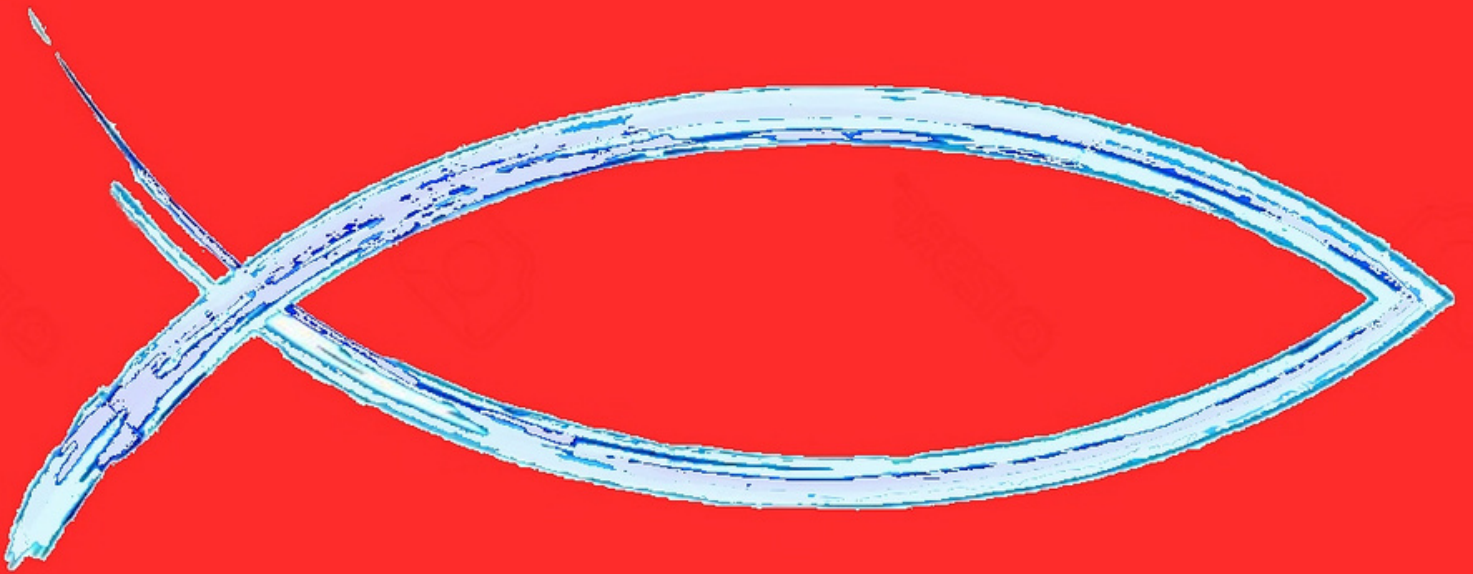


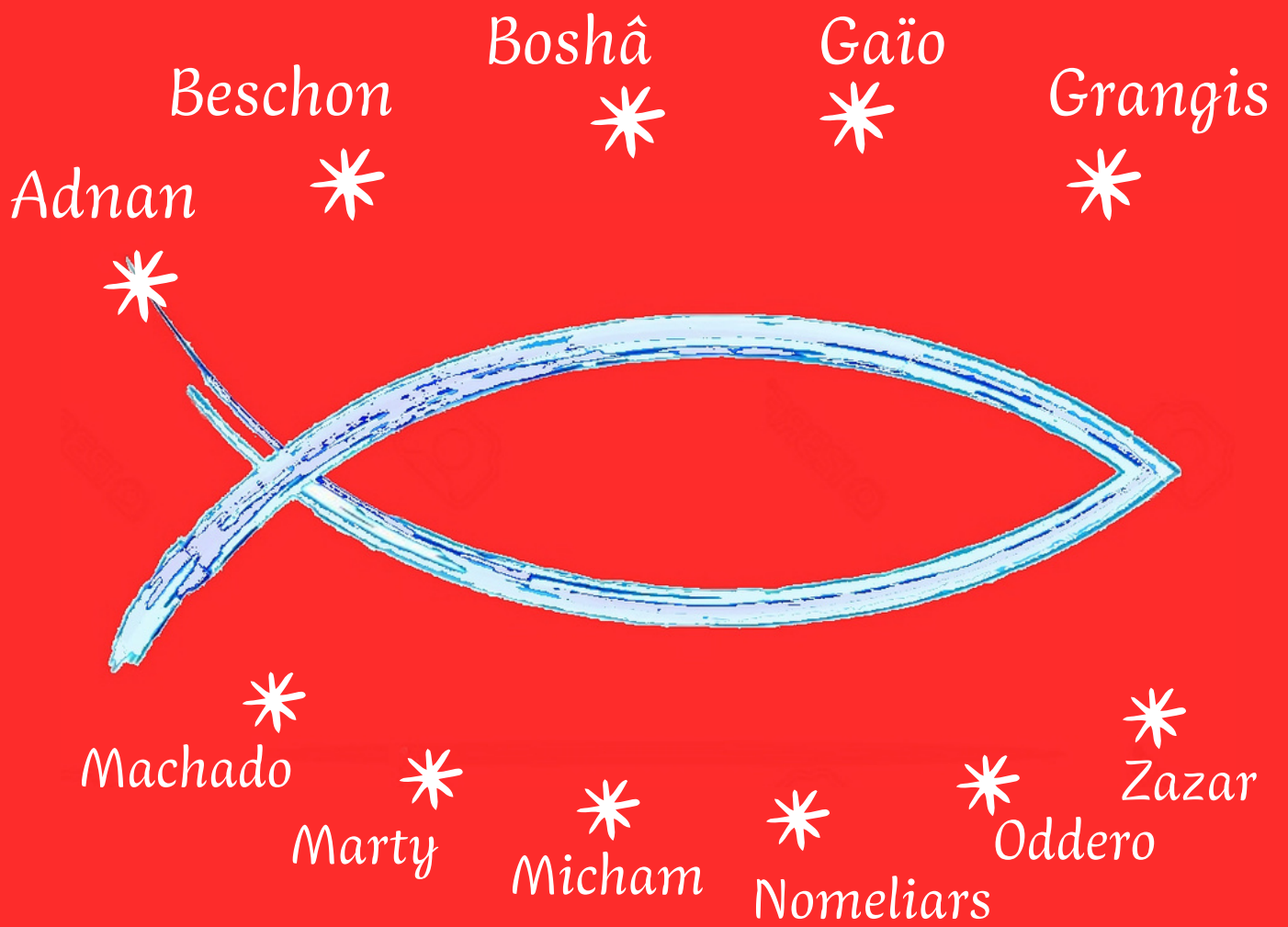
Arthémiss 11

Tobie
or not Tobit



exposition d'arts visuels
du 10/07 au 3/10/2022

Saint-Sernin de Bourrière
(11300)





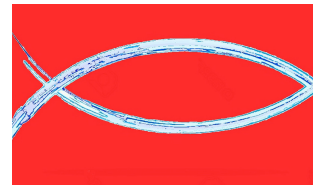
Arthémiss11 a pour objet "d'impulser, de promouvoir et de soutenir l'art et la culture sous toutes ses formes dans un souci d'interface entre culture et territoire". C'est dans ce cadre là , conjointement avec la mairie de Bouriège , qu'Arthémiss11 propose l'exposition "Tobie or not Tobit " qui regroupe plasticiennes et autrice pour l'événement . Grâce à des médiums et des supports très différents, les membres d'Arthémiss vous invitent à vous questionner autour d'oeuvres posées et proposées au regard de la fascinante histoire de Tobie.

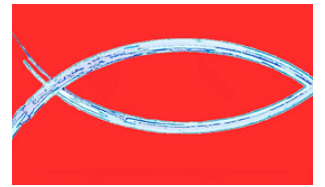
L'acrylique cohabite avec la gravure , la photographie , la sculpture; le figuratif avec l'abstrait comme autant d'évocations , d'expressions désireuses de communiquer entre elles, dans l'interactivité avec "les regardants "et questionnant le temps long de l'Histoire.

Tobie, à Saint-Sernin

Durant l'exposition de l'été 2021, la (re)découverte du tableau qui trône habituellement dans l'église de Saint-Sernin a inspiré un travail de création chez les membres de l'association Arthémiss11. Ecriture et arts visuels se trouvent pour un temps réunis afin d'interroger l'histoire de Tobie et de proposer aux spectateurs un parcours de réflexion. Alors, Tobie or not Tobbit ?

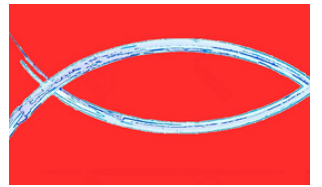
Anne-Claire Boshâ

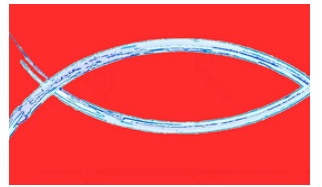




Boshâ, née en 1971 à Paris est une artiste pluridisciplinaire. Son environnement familial l'initie très tôt à la musique, l'écriture et la peinture. Depuis 2012, elle voue tout son temps à l'art. Elle écrit, chante, compose des mélodies au piano, et peint aujourd'hui dans la petite ville de l'Aude, Espérazza. Elle a monté les Ateliers d'Espé dédiés aux artistes, surtout aux femmes. Sa série d'aquarelles de cellules, est née après une quête spirituelle intense et la lecture de Satprem.

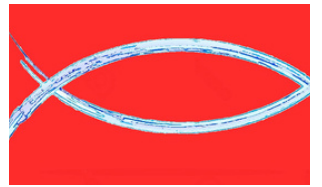
Beschon

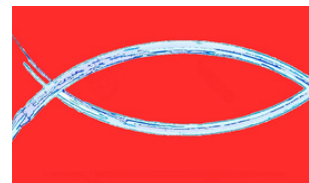




Le monde est sans dessus
dessous et je mets mes
affaires en ordre aussi
équitablement que possible .

Cathy Gaio

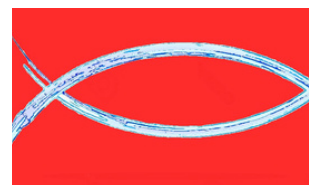


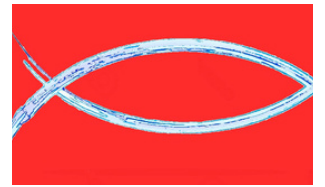


Peintre autodidacte, mon travail est essentiellement basé sur la trace, l'empreinte, le signe. J'exploite soit la technique mixte soit l'encre de gravure et pointe sèche que je travaille avec une presse à taille douce. L'œuvre se crée petit à petit sans idée préconçue, pour moi il est important que la peinture entre avec une sensibilité plus ou moins collective. En partant de l'imprécision la plus absolue, on peut toucher plus de gens, qu'avec trop de définition.

Je propose pour cette exposition mes impressions basées sur le végétal afin de composer un ensemble sensible et poétique.

Nathalie Grangis

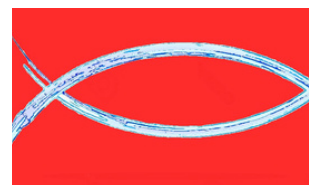


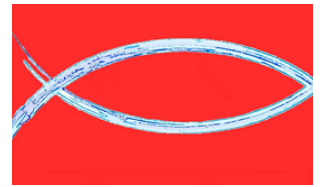


C'est en réalisant des prises de vue de l'ancienne glacière de Pradelles-Cabardès dont il ne reste que les voûtes que s'est amorcé un travail de réflexion et de création autour de cet élément architectural. Dans le dépouillement de ce lieu qui a perdu aujourd'hui sa fonction utilitaire, dans le dénuement des pierres livrées à la rigueur des saisons qui passent, ces arches se dressent et guident le regard. Plantées dans une fosse, les piliers s'élèvent vers le ciel et engagent le regard à les suivre. Les yeux se plissent en amorçant la courbe qui mène vers la clé. A l'apogée, l'esprit se calme et l'œil amorce sa descente, apaisé...

Dans mon travail photographique, j'ai à coeur d'explorer les chemins réels ou rêvés qui amènent la conscience à se frayer un passage entre ses limites habituelles. Le voyage de Tobie est finalement venu jalonner mes propres pérégrinations.

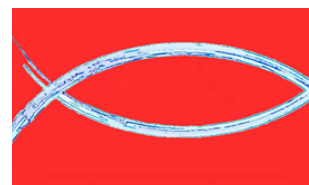
Nathalie Machado

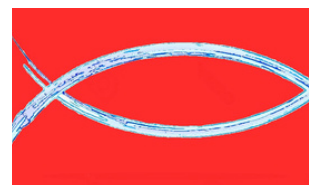




Conçue dans un tout petit bois,
Un jour de lune jeune : printemps.
Tatouée de ce mot qui renvoie à l'assise, au sceau, à la vie.
Amoureuse des pages que le silence agrippe, pates de mouches aux
muettes interstices.
Glaneuse de souffles, d'inspires et soupirez,
Collectionneuse d'écorces, de brindilles et flammèches,
Dévoreuse de sentiers, de chemins, d'école buissonnière, de pivoines
écarlates, de cœurs fanés.
Je cherche et voyage de papiers en poussière, d'encres en déchirures, de
corps en branche, de
plumes en cailloux, de nuages en grain de plage.
Je tisse le papier d'Arménie aux bâtons d'encens, Ariane aux recluses,
l'épeire diadème à
l'araignée-loup.
Je greffe l'épine calcanéenne au rosier d'aubépine, la senteur nacrée à
l'huitre perlière.
Je façonne l'irréversible, l'impermanence et l'instant présent.
Je cajole le grain, la racine. J'enlace le ciel et l'oiseau, j'embrasse l'eau,
disparais et renais.
J'ébouriffe la plume, j'écartèle le sombre,
J'éclabousse la lune.
J'aquarelle l'espace, je dilue l'objet, j'atténue le cerne, cherche la
transparence, l'organdi de
plume, la mousseline d'écume.
Relier l'espace au temps, de volutes en pamoison, la bête à la plante :
interdépendance.
Tapoter l'encre,
Clapoter l'essentiel : le reflet au saumâtre, l'azur au pigment, la soie au
coton noir.
Je pique l'étoffe dans une danse minutieuse, tout investie d'instant, de haut
en bas, de bas en
eau.
S'immerger et se fondre.
Rizière, perle de fil, grain de bobine.
Assembler les champs d'étoffes, les près d'ici, les « maintenant ».
Unir les moments, tisser les secondes, appartenir au temps, purifier la vie
d'ocre et de terre
comme le fit l'homme à la peau basanée sous le figuier.

Bernadette Marty

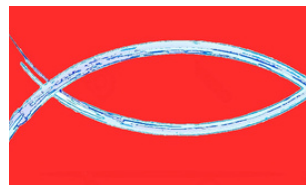


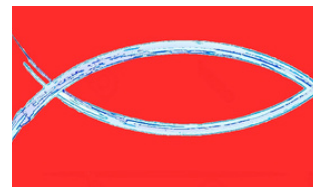


Rencontre fortuite avec un caillou
Une connivence, elle se révèle au travers du trait
d'encre
Glissement vers le papier, le tissu pour un
chemin d'inattendu

Laisser apparaître quand l'évidence est là
Jouer avec l'instant vide d'intention
De la pierre au trait, qu'a connu la pierre et que
dit le trait ?

Micham





Micham, plasticienne aux techniques variées, je présente une mise en scène de croquis et dessins sur papier enduit qui racontent l'histoire de Tobie et Sara.

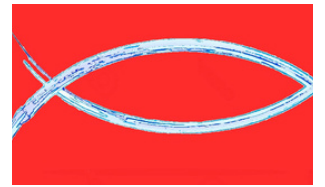
Sara se désespère et cache sa beauté pour interrompre le maléfice des 7 maris successivement trucidés le jour même de leurs noces.

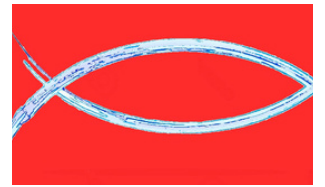
Tobie épouse Sara, le démon Asmodée part en fumée.

Tobie et Sara posent devant moi, qui les croque sur le vif.

Ils s'exposent dans la simplicité de leur nudité.

Paule-Elisabeth Oddero





Paule-Elisabeth Oddero est née à Monaco d'une mère bretonne et d'un père sicilien. Études supérieures de lettres ; vit et travaille à Brugairolles dans l'Aude où elle fait halte dans l'âpreté de la lumière après de longs séjours en Afrique Noire, au Maghreb, à Paris.

Travaille en étroite collaboration avec des artistes plasticiens. Publie Fracture, avec le peintre Maurice Cousigné, éditions du Tournefeuille (1993), Maladie de l'Ébène avec le graveur Michel Roncerel, Manière noire éditeur (1995), Foudre avec le graveur Raphaël Kleweta, éd. Anima Mundi (2008), Lucioles (2011), Pêcheries (2014), avec Nathalie Leverger, Terrasse des Prisons, (2015) avec le peintre André Pardine, Les Oiseaux (2018) avec des dessins de Marie-Laure Coudure, Rouge Nuit (2018) avec le photographe Pierre Jammes, Nuits sous influences (2019) avec des dessins de Mélanie Baïs. En cours d'édition (2022) : Quatuor d'Altitude, avec des encres d'Elisabeth Castoriano (édition bilingue français/hébreu), Cap de l'Étang Éditions

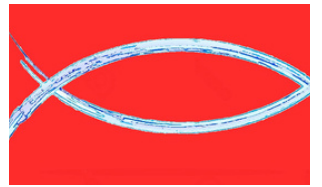
Participe à des expositions collectives. Maison Gibert, Lézignan Corbières avec le peintre André Pardine (1994); Bayeux, « Première Rencontre de l'Écrit et de l'Estampe autour de Michel Butor »(1996) ; Centre artistique de Vederone (Oise), « Qu'y a-t-il à l'intérieur d'une boîte ? » avec le peintre Philippe Collage (2001), Délires de livres, livres objets et livres d'artistes, Chartres (2015), Viroflay (2022), Regards d'encre, art et poésie, Limoges (2020).

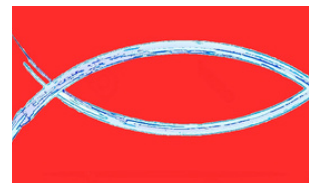
Collabore à diverses revues : Poésie 1 (Jean Orizet, Jean-Marc Debenedetti) ; Les Petits riens (Jean-Loup Philippe). Figure dans le coffret recueil-CD Lumières d'étoiles réalisé par Jean-Loup Philippe, coll. AkR (2005).

Lectures de ses poèmes à la Maison des Mémoires de Carcassonne (2001), au festival Voix de la Méditerranée de Lodève (2008), à la galerie Toile de mer de Peyriac de Mer, (Triptyque pour Pierre Soulages, (2009). Mille Poètes en Méditerranée, Narbonne, musique Marie-Line Rivière (2015) , L'Aude et ses poètes, avec le musicien Stan Adler,Fontjoncouse, (2017). 1er prix de poésie. Printemps des poètes, Limoux, Musée Petiet, avec Marie-Line Rivière, (2019), Printemps des poètes, Aurillac, Théâtre municipal, (2022)

Son travail d'épure sur les mots tente de répondre à ce que Lorand Gaspard, dans Sol Absolu, appelle « la soif sans limite dans la chose bornée ».

Zazar





L'histoire de Tobie est un des récits à la fois les plus condensés et les plus riches sur les émotions , les relations humaines et sur l'inconscient collectif. C'est une histoire à tiroirs où les récits se succèdent comme pour mieux nous faire appréhender l'âme humaine tout en questionnant l'acte créatif.

Dans un récit romanesque se bousculent à la fois la question du Bien et du Mal à travers archange et démon, l'image de la femme, épouse et mère pour l'une, possédée pour l'autre, la place de la foi, la relation père/fils, celle du chemin initiatique dont l'aboutissement est souvent le SOI c'est à dire l'archétype de la Totalité.

Et à travers chaque symbole se cache une explication du monde , passée ou/et présente .

C'est du «pain béni » pour toute créatrice... comme cela a du l'être pour Jung s'il a eu l'occasion de lire l'histoire de Tobie !

En tant que plasticienne je ne suis qu'une intermédiaire entre deux mondes, entre deux réalités .

Le chemin vers l'altérité et paradoxalement vers le TOUT ne peut faire l'économie de l'Entre-Deux . L'art en est un des guides.

Et puis une histoire particulière « m 'attache » au Tobie de Saint-Sernin... Pendant très longtemps Tobie est resté caché sans que quiconque sache qu'il s'y trouvait ...

Et quand le poisson est apparu la question s 'est posée :

Tobie or not Tobie ?

Et la confirmation est arrivée ...et l'histoire aussi ...

Ayant un goût prononcé pour la peinture narrative les peintures de cette exposition ne sont là que pour partager avec le regardant l'histoire « fabuleuse » du Tobie...de Saint-Sernin.

Je « voisine » avec Tobie et il n'a pas encore tout dit...

C'est pour tout cela que ma relation à Tobie est particulière et... privilégiée...

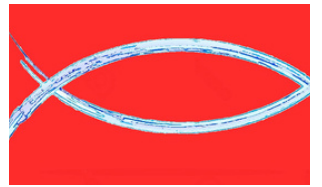


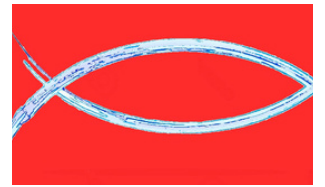
Artistes invités

Inspirée par l'histoire de Tobie, Arthémis 11
a choisi d'inviter deux jeunes artistes :

Adnan et Nomeliars

Adnan



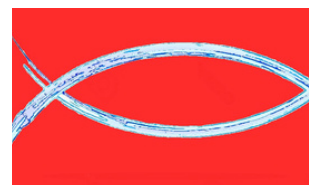


je m'appelle Adnan. J'ai dû quitter mon pays, le Bangladesh, et je voudrais devenir mécanicien.

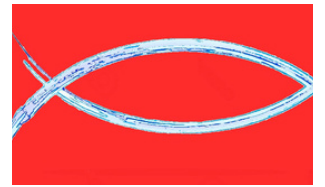
J'aime aussi dessiner.

Ce portrait fait référence aux photographies de mariage dans mon pays. Les époux se font face et affirment leur complémentarité. Leurs vêtements et leurs parures évoquent la tradition. C'est dans le souvenir de celle-ci que je puise ma force.

Nomeliars



Suis-je folle, ou suis-je possédée?



Léonie Roy est une jeune artiste québécoise pleine de talent . Elle a relevé le défi d'adapter son design à l'histoire de Tobie et l'association Arthémis la reçoit comme invitée lors de l'exposition " Tobie or not Tobit" .

Ainsi l'histoire de Tobie s'incarne dans le monde numérique dans une ambiance "manga" venant confirmer son image archétypale .



contact :

Arthémiss 11

arthemiss11@orange.fr

0608665397

**hameau de Saint-Sernin
11300 Bouriège**